

La forêt privée : un état des lieux

BUST Visite du sous-préfet

Le sous-préfet de l'arrondissement de Saverne, qui souhaite découvrir la diversité des agricultures du territoire, a participé à une deuxième sortie agricole initiée par la Chambre d'agriculture d'Alsace sur la thématique de la forêt.

Christophe Lotigé, qui se rend dans les communes à l'invitation des maires, a visité le 18 août la forêt du Hinterwald à Bust. Il affirme « qu'on ne prend de bonnes décisions que lorsqu'on connaît le terrain. Ce n'est pas toujours facile, car on est confronté à toutes les difficultés ». Celui qui se veut « disponible, accessible et chaleureux, ce qui n'empêche rien à la rigueur des dossiers », souhaite « voir un maximum de communes » dans cet arrondissement du Bas-Rhin qui comporte le plus grand nombre de communes.

« Nous avons conservé une vingtaine de gros hêtres qui hébergent notamment la chouette chevêche et le pic noir »

Accompagné de Véronique Klein et Daniel Brna, vice-présidente et conseiller agricole de la chambre d'agriculture d'Alsace, le sous-préfet a été accueilli par Jean Braud, président de l'Association forestière des Vosges du Nord. Celui qui est également vice-président des Forestiers d'Alsace avait invité René Klit-

ki, propriétaire de 2,5 ha de forêt à Waldhambach, et Jacques Wentz, ingénieur des Eaux et forêts à la direction départementale des territoires du Bas-Rhin.

Gérant du groupement forestier Hinterwald à Bust, Jean Braud est l'un des 4 000 propriétaires qui possèdent 4 000 ha de forêt en Alsace Bossue. Celui qui gère 32 ha précise « qu'en forêt privée, la récolte de bois est souvent inférieure à 50 % de l'accroissement naturel. Nous avons l'obligation de suivre un programme de coupes et de travaux. »

17 essences forestières, dont trois exotiques, sont présentes dans la forêt du Hinterwald. « Nous sommes très attachés à la biodiversité et nous avons conservé une vingtaine de gros hêtres qui hébergent notamment la chouette chevêche et le pic noir », souligne Jean Braud. Suite à la tempête de 1999, la forêt a perdu 10 ha, soit 32,5 % de ses arbres. Grâce aux aides de l'État de l'ordre de 80 %, environ 10 ha de chênes et 2 ha de mélèzes ont été plantés. « Nous avons envoyé en Allemagne une péniche de bois d'œuvre de hêtre utilisé pour fabriquer des sommiers à lattes. Les villageois ont pris le reste pour en faire du bois de chauffage et ont nettoyé les parcelles. »

Durant la visite, les dégâts de gibier ont été évoqués. Plusieurs études montrent que



Des dégâts d'écorçage ont été constatés. PHOTO DNA

l'équilibre entre forêt et gibier n'est pas satisfaisant, à tel point que la viabilité de nombreuses forêts alsaciennes est remise en question.

Les dégâts des cervidés

Les dégâts d'écorçage des cervidés fragilisent l'écosystème forestier et entraînent notamment une dépréciation des bois, une perte de matière première et des surcoûts liés à la mise en place d'une protection des semis et des plants. Jean Braud a

posé des protections d'une hauteur de 1,80 m et d'un diamètre

de 30 cm. « Ce sont des grillages en plastique qui entourent les arbres d'avenir, les plus prometteurs, soit environ 50 par ha. »

Le marché du hêtre a également été abordé. « Le hêtre, essence principale dans les Vosges du Nord, n'est pas suffisamment valorisé au niveau local. La bonne nouvelle, c'est que la scierie de Steinbourg va doubler sa capacité de sciage du hêtre », se réjouit Jean Braud.

L'association forestière des Vosges du Nord, qui représente 22 000 propriétaires, 20 000 ha et 16 millions d'ar-

bres, a un rôle non négligeable à jouer. Elle s'est fixée comme objectif de valoriser et gérer durablement les forêts du nord de l'Alsace et de conseiller les propriétaires dans la gestion des parcelles.

Les petits propriétaires connaissent des problèmes spécifiques.

« Lorsqu'ils font des travaux déclarés dans leur parcelle, ils obtiennent un volume réduit de bois. De ce fait, ils n'intéressent pas les professionnels. La solution, c'est de se mettre ensemble afin de réaliser des chantiers regroupés. »

En 2010, des plans pluriannuels régionaux de développement forestier (PPRDF) ont été mis en place dans le cadre d'une gestion durable et multifonctionnelle de la forêt. Ils ont pour but de transmettre des forêts d'avenir tout en récoltant du bois, de former les sylviculteurs, d'améliorer les chemins forestiers et de redonner un usage aux forêts délaissées.

« Ces plans ont prouvé leur efficacité. Sur le secteur des Vosges du nord, 20 chantiers ont été réalisés de 2009 à 2014, on a recensé 3 600 m³ d'écailles. Ce plan est échu et avec toutes les réformes il tarde à être renouvelé. La réorganisation des Régions et le changement de compétences des collectivités ont eu des conséquences sur le financement de nos conseillers forestiers. Nous en avons licencié quatre. Par chance, notre conseiller n'était pas dans le lot. »

La forêt-école méritait également d'être évoquée. « Dans le cadre de la formation de nos propriétaires, nous avons proposé d'acheter une forêt de 2,5 ha dans le massif de La Petite-Pierre. Sept types de peuplement y sont recensés. Nous en faisons la description à nos élèves et nous leur demandons ce qu'ils prévoient pour ces types de peuplement. Nous avons également réalisé des travaux d'entretien avec les élèves. » ■

M.T.H.D.

Le premier vide-greniers organisé par l'association de loisirs d'Egwiller (ALE) au stade de foot a obtenu le succès escompté. 80 exposants ont tenu un stand et les chineurs étaient nombreux.

« À MIDI, NOUS AVONS SERVI 500 REPAS, bœuf à la broche et grillades. Il ne reste rien, tout a été écoulé », se réjouit Daniel Bazzani, secrétaire de l'association, créée en 2014. Constitué de 62 membres, ce qui est assez exceptionnel pour un village de 240 habitants, celle-ci propose de nombreuses animations : pizzas et tartes flambees lors de la fête de la musique en juin,



Les exposants viennent souvent en famille.

sorties et excursions. Cette année, le repas de sep-



Une équipe de bénévoles motivés et dynamiques a organisé la manifestation. PHOTOS DNA

tembre a été remplacé par le vide-greniers. Durant l'année, un atelier bricolage est animé par Christiane et Yolande.

« Nous organisons chaque année un marché de Noël à la salle polyvalente. Le prochain

aura lieu le 19 novembre. Nous proposons les objets décoratifs que nous avons confectionnés », précisent les dames du groupe qui compte

d'idées, Gilbert Spelling est l'instigateur d'une série de manifestations qui dynamisent la vie locale : balades à pied, sorties et visites, cueillette en forêt, jeu de fléchettes et pétanque.

Parmi les exposants, il y a Marcel et Lucien, venus de Druhhgen. Les deux collègues de travail sont satisfaits de la journée. « On a à peine eu le

quelqu'un qui voulait s'en débarrasser. Je n'ai pas réussi à tout ramener sur la remorque. En septembre, on fera le marché aux puces de Rauwiller », Ludovic, par contre, est moins enthousiaste. « Il y a des pas-

sants, mais je pensais mieux vendre. Il est vrai que j'ai l'habitude d'aller à Saverne où il y a plus de monde », précise celui qui propose entre autres

compagné de son épouse Astride et de son fils. Le couple a l'habitude d'écarter les marchés aux puces du secteur, « mais cette année, on a fait moins de brocantes », précise Bernard qui achète « lorsque j'ai un coup de cœur pour un objet. Aujourd'hui on a déniché une soupière en porcelaine et des verres à schnaps avec anses ». Et Astride de

Art & Concept

Pompes Funébres
Marbrerie DECKER
7/17
Obsèques
Fleurs et plaques
Funerarium - Morgue